

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 24-9-74 088377

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE

(ARDENNES, AUBE, HAUTE MARNE, MARNE)

Villa Blanche - 62, Rte Nationale - La Neuville, 51100-REIMS - Tél. 47.22.87 47.13.82

ABONNEMENT ANNUEL 30 F
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction
Départementale de l'Agriculture
à Châlons-sur-Marne

BULLETIN N° 24

20 septembre 1974

ARBORICULTURE FRUITIÈRE

Les bactérioses à Pseudomonas des arbres fruitiers à noyau

Qu'il s'agisse de *Ps. syringae* ou de *Ps. mors-prunorum*, bactérioses des arbres à fruits à noyau, les premiers symptômes de ces affections se caractérisent, dès la fin de l'hiver par la mort des bourgeons des bouquets de mai, ou un dépérissement des pousses terminales.

Bactérioses à *Ps. syringae* du poirier et du pommier

Cette bactériose intéresse particulièrement le poirier (bien que la bactérie ait pu être isolée sur les variétés de pomme Richard et Starkinson). *Ps. syringae* est grave et diminue d'une manière importante la récolte des poiriers contaminés. La variété Conférence est très sensible à cette bactériose ?

Toutes blessures constituent une porte d'entrée pour les *Pseudomonas* des arbres fruitiers. Dans le cas des arbres fruitiers à noyau l'infection se réaliserait au moment de la chute des feuilles. Sur poirier, la probabilité d'infection est surtout élevée au moment de la cueillette, et au printemps à la suite des lésions provoquées par les gels printaniers même de faible importance.

Seuls les traitements à base de sels de cuivre sont efficaces contre les *Pseudomonas*. Ces traitements viseront à réduire l'inoculum bactérien qui se forme sur les feuilles en cette saison, et à protéger les voies naturelles d'accès que constituent les traces foliaires à cette époque de l'année.

Il est recommandé d'effectuer un premier traitement cuprique sur les pruniers et cerisiers ; sur poirier dans les 48 heures qui suivent la récolte à la dose de 250 g - 400 g de Cu métal/hl. Le second traitement s'effectuant au début de la chute totale des feuilles en augmentant la dose de cuivre à 600 g.

Rouille blanche du chrysanthème

Sur la face supérieure des feuilles apparition de taches vert-jaunâtre d'un diamètre de 5 mm environ ; à la face inférieure, celles-ci se présentent sous la forme de verrues blanchâtres.

En cas d'attaque brutale, éliminer par le feu les plants trop atteints.

P.1.6.7

En traitements préventifs ou curatifs employer un fongicide systématique à base d'oxycarboxine (Plantvax) ou de Triforine (Funginex).

Les fongicides à base de manèbe mancozèbe, zinèbe ... sont insuffisants pour enrayer une attaque de Rouille Blanche.

GRANDE CULTURE

Grosse altise du colza d'hiver ou altise à tête dorée :

Cette altise, en régression depuis plusieurs années, peut localement se révéler à nouveau abondante.

Il est rappelé que l'altise à tête dorée n'occasionne des dommages appréciables au feuillage des jeunes colzas que lorsqu'elle pullule.

Par contre une population relativement faible peut se révéler dommageable par suite de l'évolution ultérieure des larves qui minent les pétioles des feuilles puis les tiges en cours d'hiver.

Il importe d'observer les cultures par journée chaude, ensoleillée. L'attention portera de préférence sur les bordures des pièces, éventuellement situées dans la direction de colza d'hiver de l'année précédente.

Examiner les jeunes plantes mais également le sol en observant, pour chaque point de notation, plusieurs minutes d'immobilité.

Intervenir dès que l'on remarque en moyenne 2 altises par m².

Les insecticides habituellement mis en oeuvre étant moins actifs par température relativement basse, les utiliser à dose maximum.

Une méthode intéressante consiste à enterrer rez-terre, à quelques mètres de la bordure de la pièce, un ou plusieurs récipients en matière plastique jaune, d'environ 20 cm de diamètre, remplis à moitié par de l'eau additionnée d'un mouillant.

La présence d'altise à tête dorée dans les récipients constitue une mise en alerte.

Les Contrôleurs chargés des
Avertissements Agricoles,

Le Chef de la Circonscription
Phytop sanitaire Champagne,

H. de MEIRLEIRE

J. DELATTRE.

A. GODIN.